

MOIS
DE
MARIE

OU

**MÉDITATIONS PRATIQUES
pour chaque jour du mois de Mai
SUIVIES D'EXEMPLES**

PAR

L'ABBÉ Martin BERLIOUX

CHANOINE HONORAIRE

CURÉ DE SAINT-BRUNO DE GRENOBLE

*Auteur du Mois de saint Joseph, du Mois de Marie et du
Trentain pour les Âmes du Purgatoire.*

Ouvrage honoré d'un Bref de S. S. Pie IX.

**Approuvé par NN. SS. Les Évêques de Grenoble,
de Valence et de Saint-Brieuc, et par
Mgr l'Archevêque d'Albi.**



BREF DE S. S. PIE IX



**Très-Révérénd et très
respectueux Monsieur,**



Le Très-Saint Père, Pie IX, a été heureux d'apprendre, par votre respectueuse lettre du 2 février, le zèle ardent que vous avez mis à exciter dans le cœur des Fidèles le désir de s'assurer la protection et le secours de la sainte Mère de Dieu et de saint Joseph, son époux ; c'est le zèle qui vous a fait publier deux opuscules destinés à augmenter l'honneur qu'on doit leur rendre dans les mois consacrés à leur gloire.

Aussi Sa Sainteté a-t-elle fait un accueil bienveillant et reconnaissant à l'hommage que vous Lui avez fait de vos ouvrages ; et Elle espère avoir quelque loisir pour goûter, au moins en partie, le pieux fruit de vos travaux.

En outre, Elle vous félicite de la pensée que vous avez eue de consacrer le produit de ces deux publications au succès de vos œuvres paroissiales ; c'est une preuve éclatante de la

sollicitude remarquable avec laquelle vous remplissez les devoirs de votre ministère.

C'est pourquoi, tout en demandant avec ardeur à la Divine Clémence les forces qui vous sont nécessaires pour pouvoir travailler avec fruit et succès à la gloire de Dieu et au salut des âmes, le Très-Saint Père, comme présage des grâces célestes, et comme gage de sa paternelle bienveillance, vous accorde avec amour à vous et aux fidèles de votre paroisse, selon votre demande, la Bénédiction Apostolique.

Pour moi, après avoir rempli les ordres du souverain Pontife, je profite volontiers de cette occasion, pour vous exprimer la sincère estime avec laquelle je suis de tout cœur,

Très-révérend et très-respectueux Monsieur,

Votre serviteur dévoué,

Charles NOCELLA,

*Secrétaire de Notre Saint-Père,
pour les lettres latines.*

Rome, 21 février 1874.

DÉDICACE & APPROBATIONS

À Sa Grandeur

Monseigneur JUSTIN PAULINIER,

Évêque de Grenoble.

Monseigneur,



Le bon accueil qui a été fait à mon *Mois de Saint Joseph*, que vous avez daigné bénir et recommander, les précieux encouragements qui m'ont été donnés, les désirs d'un grand nombre de mes pieux lecteurs, m'ont déterminé à entreprendre un semblable travail, à la gloire de Marie. Veuillez le bénir aussi, Monseigneur, et me permettre de dédier ces deux opuscules à Votre Grandeur, comme un hommage de ma vive reconnaissance et de mon plus profond respect.

Fruit des loisirs rares et coupés que me laisse mon ministère, ce travail vous paraîtra sans doute bien imparfait ; j'espère néanmoins que, connaissant les intentions de l'auteur, vous l'apprécierez plutôt en père qu'en juge, et que vous ne refuserez pas d'en accepter la dédicace.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de votre Grandeur,
le très-humble et dévoué fils en J. M. J.

L'abbé M. BERLIOUX, Curé.

Saint-Bruno de Grenoble, le 2 janvier 1873.

APPROBATION
de
Monseigneur l'Évêque de Grenoble

Grenoble, le
6 janvier 1873.

Mon Bien Cher Curé,



J'accepte avec plaisir la dédicace de vos deux excellents opuscules : le *Mois de Saint Joseph* et le *Mois de Marie*.

La rapidité avec laquelle s'est écoulée la première édition du *Mois de Saint Joseph* prouve combien ce travail aussi pieux que théologique est digne des approbations dont il a été l'objet. Les suaves parfums qui s'exhalent de chacune de vos méditations devaient vous attirer de nombreux lecteurs, et la nouvelle édition que vous publiez aujourd'hui aura, j'en suis sûr, un écoulement non moins rapide.

J'ose promettre le même succès à votre beau *Mois de Marie*. Bien des publications ont paru pour favoriser cette dévotion. M. l'abbé Mussel, directeur de mon grand Séminaire, à qui j'ai confié l'examen de la vôtre, m'affirme qu'il n'en connaît aucune réunissant au même degré les avantages d'une doctrine solide, d'une application pratique, d'un style à la fois simple, clair et concis, ferme et onctueux.

Ce livre inspirera à tous ceux qui le méditeront une dévotion aussi sincère que tendre envers la Très-Sainte Vierge, et un zèle admirable pour pratiquer ses vertus.

Vous voulez, mon bien cher Curé, consacrer le produit de la vente de vos deux opuscules à l'œuvre de la construction de votre église. Je bénis cette pensée éminemment sacerdotale de toutes les effusions de mon cœur.

Recevez l'assurance de mes sentiments affectueux en
N. S. J.-C.

† JUSTIN,
Évêque de Grenoble.

APPROBATION
DE
Monseigneur l'Évêque de Valence.

Valence, le
30 novembre 1873.

Monsieur Le Curé,

ans les deux ouvrages que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser : le *Mois de Marie* et le *Mois de Saint Joseph*, se trouve ce qui manque à plus d'un livre de ce genre, l'accent d'une piété aussi solide que filiale.

Je leur souhaite de produire tout le bien que vous vous êtes proposé en les écrivant.

Veillez recevoir, Monsieur le Curé, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

† F. N. ,
Évêque de Valence.

APPROBATION
DE
Monseigneur l'Évêque de Saint-Brieuc

Saint-Brieuc, le
11 mars 1873.

Monseigneur l'Abbé,

Monseigneur l'Évêque de Saint-Brieuc a pris connaissance de votre *Mois de Marie*, et Sa Grandeur, heureuse de s'associer aux éminents Prélats qui ont honoré votre opuscule de leur bienveillante approbation, me charge de vous transmettre ses félicitations avec tous ses vœux pour le succès d'un livre plein d'onction et de doctrine, qui ne peut tourner qu'à la gloire de Marie et au profit spirituel de ceux qui le liront.

Veillez bien agréer aussi, Monsieur l'Abbé, l'assurance des sentiments distingués avec lesquels je suis,

Votre très-humble et tout dévoué serviteur.

Aug. CHATTON,
vic. gén.

APPROBATION
DE
Monseigneur l'Archevêque d'Albi.

Albi (Tarn), le
6 décembre 1873.

Monsieur le Curé,



est avec votre beau *Mois de Saint-Joseph* que je viens de faire, ainsi que je vous l'avais annoncé, le mois qui est spécialement consacré à ce glorieux patriarche.

Je ne saurais vous dire, en termes assez expressifs, la douce et pieuse impression que sa lecture, chaque soir, laissait dans mon esprit.

Pourquoi n'attendrais-je pas le même résultat du beau *Mois de Marie* que vous venez de rééditer ? Il est conçu par la même pensée, exécuté sur le même plan et béni par le Saint-Père.

Tout, dès lors, me fait espérer que, sortant de la même plume, il produira les mêmes fruits dans les âmes qui seront fidèles à écouter ses pieuses réflexions et à profiter de ses salutaires exemples.

Dans cette confiance, Monsieur le Curé, je vous prie de recevoir, avec mes félicitations bien sincères, la nouvelle assurance de mon cordial dévouement.

† J. P. , *Archev. d'Albi.*

MOIS DE MARIE

Version conforme au texte d'origine de l'édition de 1875

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

Nouvelle Édition en Couleur

— 2019 —

Éditions ACRF





OUVERTURE DU MOIS DE MAI

MÉDITATIONS PRATIQUES POUR CHAQUE JOUR

LA VEILLE

1° Origine de la dévotion du Mois de Marie.

2° Avantages et pratiques de cette dévotion.

PREMIER POINT. – « C'était à Rome, vers la fin du siècle dernier, par un beau soir de mai. Un enfant du peuple avait réuni autour de lui ses petits compagnons et les amenait auprès d'une statue de Marie, où, selon l'usage de la Ville sainte, on

tenait une lampe allumée. Et là, ces voix pures et naïves chantèrent les *Litanies* de la Sainte Vierge. Le lendemain, cette petite troupe retourna aux pieds de la Madone, suivie par d'autres enfants. Les mères vinrent ensuite se joindre à cette réunion ; puis d'autres groupes se formèrent ; et ce mode de dévotion devint bientôt populaire. Des âmes saintes, affligées des désordres qui reviennent plus nombreux et plus graves avec le retour de la riante saison du printemps, virent dans ces pratiques naissantes une intention de la Providence. Elles y répondirent en favorisant cette nouvelle *Dévotion*, comme un acte de publique et solennelle réparation. Pendant que les partisans du monde couraient à leurs *villas*, alors embaumées du parfum des fleurs fraîchement écloses, chercher des jouissances coupables, ces âmes ferventes et dévouées soupiraient aux pieds de la Vierge Immaculée les gémissements de l'expiation et les vœux de la prière : le *Mois de Marie* était fondé¹. » – Éclore comme un élan d'amour sous le beau ciel d'Italie, dans la Ville sainte, sous le regard du Saint Père, cette touchante *Dévotion* ne tarda pas à pénétrer en France et dans toutes les parties du monde catholique. Ce fut le petit grain de sénevé qui se développa rapidement et multiplia à l'infini ses fleurs et ses fruits.

Admirable institution du Mois de Marie ! C'est le mois du printemps et des fleurs ; il appartient donc à notre Mère bien-aimée, que la sainte Écriture appelle *le lis des champs, la fleur des vallées, la rose des jardins de Jéricho*. C'est aussi un mois dangereux à cause des plaisirs que ramène la riante saison du printemps ; mais, consacré à Marie, il devient pour tous un mois d'innocence et de sainteté.

Enfants de la meilleure des mères, saluons avec transport l'aurore de ce Mois béni qui nous apporte chaque année tant de joie, tant de bonheur, tant de consolation. *Il est, il sera pour nous le premier, le plus beau des mois de l'année*².

¹ L'abbé Lemarchal.

² Exod. XII, 5.

DEUXIÈME POINT. – N'en doutons pas, Marie a des faveurs toutes spéciales à nous distribuer en ce beau Mois qui lui est consacré. En effet, si une mère, au jour de sa fête, ne sait rien refuser à ses enfants, lorsque, réunis autour d'elle, ils rivalisent entre eux de piété filiale, que ne devons-nous pas espérer de Marie, la mère par excellence, que nous allons invoquer durant cette longue fête de trente jours ! Jours bénis, où les grâces sont plus abondantes, où Dieu est plus près de nous, où la Reine du Ciel est plus occupée de ses enfants de la terre. Elle est si puissante, Marie, la Mère de Dieu ! Elle est si bonne, notre Mère ! Oh ! Dilatons notre cœur, étendons nos désirs, multiplions-les ; l'auguste Vierge les remplira : *Dilata os tuum et implebo illud.*

Voici quelques pratiques qui nous aideront à bien sanctifier ce beau Mois : 1° Si nous le pouvons, assistons tous les soirs avec nos frères, dans le saint temple, aux pieux *exercices* du Mois de Marie. La prière publique, les échos de la parole sainte, les chants harmonieux, les fleurs et les lumières qui ornent l'autel de la Vierge, élèvent l'âme jusque vers son trône et excitent la piété. – 2° Entendons plus souvent la sainte Messe, et de préférence le *Samedi* qui est le *Dimanche* de la Mère de Dieu. – 3° Dans le cours de ce mois, approchons-nous au moins une fois de la Table sainte : c'est plaire singulièrement à notre bonne Mère que de donner à son Fils cette marque d'amour.

C'est par ces pieuses pratiques que nous mériterons la protection de la Reine de miséricorde, et que nous gagnerons les précieuses indulgences que l'Église a attachées à la dévotion du Mois de Marie.

EXEMPLE

En prêchant une retraite aux mères chrétiennes de Nancy, un missionnaire avait rappelé qu'il ne faut jamais désespérer du salut d'une âme, et que parfois les actes les moins importants aux yeux de l'homme sont récompensés par le Seigneur d'une manière toute spéciale à l'heure de la mort. Il venait de quitter l'église ; une dame en deuil accourut et lui parla en ces termes : « *Mon Père, vous avez recommandé la confiance et l'espoir ; ce qui m'est arrivé justifie vos paroles. J'avais un époux bon, affectueux, mais sans aucune pratique religieuse. Mes prières, comme les quelques mots que j'avais hasardés à ce sujet, n'avaient produit aucun résultat. Durant le Mois de mai qui précéda sa mort, j'avais élevé un petit autel à la Sainte Vierge dans mon appartement, et je l'ornais de fleurs renouvelées de temps en temps. Chaque dimanche, mon mari allait passer la journée à la campagne ; à son retour, durant ce mois, il m'offrait un bouquet qu'il avait lui-même cueilli et j'employais ces fleurs à l'ornement de mon oratoire. Mon mari s'en apercevait-il ? Agissait-il ainsi uniquement pour m'être agréable, ou un sentiment de piété envers la Sainte Vierge l'animait-il ? Je n'en sais rien ; mais il ne manqua pas un seul dimanche de le faire. Dans les premiers jours du mois suivant, il fut subitement frappé par la mort, sans avoir eu le temps de recevoir les secours de la religion. J'étais inconsolable ; ma santé était sérieusement altérée : ma famille me força à partir pour le Midi. Comme je passais par Lyon, je voulus voir le saint curé d'Ars. À peine étais-je entrée, qu'il me dit : « Madame, vous êtes désolée ? Mais avez-vous donc oublié les bouquets de fleurs, les bouquets de chaque dimanche du Mois de mai ? » Il me serait impossible de dire quel fut mon étonnement en entendant M. Vianney rappeler une circonstance dont je n'avais parlé à personne, et qu'il ne pouvait connaître que par révélation. Il ajouta : « Dieu a eu pitié de celui qui a honoré sa sainte Mère ; à l'instant de la mort, votre époux s'est repenti : son âme est dans le Purgatoire ; par nos prières et par nos bonnes œuvres nous l'en ferons sortir. » — Ce fait, rapporté naguère par la Semaine de*

Cambrai, doit nous engager à célébrer saintement le beau Mois de Marie. Les moindres sacrifices plairont à notre Mère, pourvu que nous les fassions avec confiance, amour et persévérance.

PRIÈRE

Ô douce Mère du Sauveur et la nôtre ! Nous voici tous à vos pieds pour vous offrir les prémices de ce beau Mois qui vous est consacré. Tous nos efforts tendront à vous bénir, à vous aimer, à vous imiter chaque jour. Vous daignerez, ô Mère ! écouter nos supplications, sourire à nos chants, agréer nos couronnes ; mais surtout vous accepterez l'offrande de nos cœurs. Ah ! Dès cette première heure, attirez-nous après vous avec ces doux parfums qui entraînaient les Saints sur le chemin du Ciel.

Ainsi soit-il.





PREMIER JOUR

Moyens de bien sanctifier le Mois de Mai

1° Aimer Marie avec plus de tendresse.

2° La prier avec plus de ferveur.

PREMIER POINT. – « *Aimons Marie ! s'écrie saint Bernard, aimons-la de toute l'étendue de notre cœur, de toute la force de nos affections !* » Telle est la volonté de Dieu. C'est par elle qu'il nous a donné son Fils ; c'est encore par elle qu'il nous

communiqué toutes ses grâces : *Omnia per Mariam*. — Aimons Marie ! Tous les Saints nous y invitent par leur exemple et par leurs paroles. Qui pourrait exprimer tout ce qu'ils ont dit et fait pour l'honorer et la servir ? — Aimons Marie ! Les Docteurs de l'Église affirment, et l'expérience démontre, qu'un amour tendre et généreux pour la Mère de Dieu est un gage assuré de prédestination. « *Si j'ai le bonheur d'aimer de tout mon cœur la Très-Sainte Vierge, disait un grand Saint, je suis assuré de ma persévérance ; le Ciel est à moi.* »

Enfants de Marie, rentrez un instant en vous-mêmes, interrogez votre cœur ; ses affections sont-elles pour votre Mère du Ciel ? Si à cette heure elle vous adressait la même question que Jésus fit à saint Pierre : *M'aimez-vous ?* Oseriez-vous lui répondre : *Vous savez, ô Mère, que je vous aime ! Hélas ! Votre cœur n'est-il pas absorbé par les créatures que vous avez aimées longtemps et que vous aimez peut-être encore jusqu'à la passion ? Le Mois de Marie a été une inspiration de l'amour : eh bien ! efforcez-vous, durant ces beaux jours, d'acquiescer une tendre dévotion et une ardente charité pour la céleste Vierge, en méditant chaque soir ses privilèges et ses vertus, ses bontés et ses miséricordes.* « *Qui pourrait, ô Marie ! ne pas vous aimer ! vous, plus belle que le soleil, plus douce que le miel¹ ! Non, je ne veux pas de repos, jusqu'à ce que j'aie un tendre amour pour vous, ma Mère bien-aimée².* »

DEUXIÈME POINT. — « Le dévot saint Bernard, voulant engager ses religieux à adresser avec confiance leurs prières à Marie, disait : « *Mes chers petits enfants, allez sans crainte à la Sainte Vierge ; priez-la avec amour, vous la trouverez toujours disposée à vous exaucer.* » Ce grand Saint était tellement convaincu que la Reine du Ciel ne refuse jamais rien à ceux qui l'invoquent avec confiance, qu'il s'écriait : « *Je consens, Vierge sainte, que celui-là ne parle pas de votre miséricorde qui, vous ayant invoquée, n'ait pas été exaucé.* » Aussi l'Église met-elle

¹ Saint Bernard

² Berchmans

dans la bouche de cette tendre Mère ces ravissantes paroles : « *Bienheureux celui qui entend ma voix, qui veille à la porte des lieux qui me sont consacrés, et qui me prie tous les jours au pied des autels !* » Et si une seule prière isolée, *vel tenuiter invocata*, est comme une flèche qui, pénétrant jusqu'à son cœur, en fait couler un ruisseau de miséricorde, tout un mois de prières ne sera-t-il pas une nuée de traits, qui l'ouvrant de toutes parts, en feront jaillir des torrents de bénédictions ?

Enfants de la meilleure des mères, saisissez l'occasion favorable. Durant ce Mois qui lui est consacré, demandez-lui toutes les grâces dont vous avez besoin. Priez-la pour vous, pour votre famille, pour le Chef de l'Église, pour les pauvres pécheurs, pour les âmes du Purgatoire. Si jusqu'à ce jour vos prières à Marie ont été rares et froides, que, durant ce Mois, elles soient plus fréquentes et plus vives. Oh ! oui, demandez souvent, demandez beaucoup, demandez avec confiance ; je vous le dis en vérité, vous serez exaucés ! « *Le ciel et la terre passeront plutôt, dit Louis de Blois, que jamais elle manque de secourir ceux qui l'implorent de tout cœur.* »

EXEMPLE

n colonel français, blessé grièvement au siège de Sébastopol, avait reçu pour le soigner une religieuse de Bon-Secours. — Ma sœur, avait dit le malade, je suis protestant, et protestant je veux rester jusqu'à ma mort. Donc ne me parlez pas de religion ; vos soins et rien de plus. — La sœur se le tint pour dit. D'abord, elle fit ostensiblement ses prières ; mais ayant vu les ricanements du colonel, ayant surpris des mots impies, elle cessa de prier en sa présence, sans cesser d'être douce et prévenante. Le colonel fut touché de cette délicatesse, et finit par dire à la sœur de reprendre ses prières ; il sentait même que cela lui faisait du bien. — Ma sœur, s'écria-t-il un jour, vous étiez en prières tout à l'heure, et vous dirigiez sur moi un œil de compassion. Pourquoi cela ?

TABLE DES MATIÈRES

BREF DE S.S. PIE IX	2
DÉDICACE & APPROBATIONS à Msg Justin Paulinier	4
APPROBATION de Msg L'Évêque de Grenoble	5
APPROBATION de Msg l'Évêque à Valence.....	7
APPROBATION de Msg l'Évêque à Saint Briec.....	8
APPROBATION de Msg l'Archevêque d'Albi.....	9
MOIS DE MARIE (page de garde)	11
OUVERTURE DU MOIS DE MARIE : LA VEILLE.....	13
PREMIER JOUR : MOYENS DE BIEN SANCTIFIER MARIE.....	18
DEUXIÈME JOUR : IMMACULÉE CONCEPTION	22
TROISIÈME JOUR : LE SAINT NOM DE MARIE.....	27
QUATRIÈME JOUR : MARIE, MÈRE DE DIEU	31
CINQUIÈME JOUR : MARIE EST NOTRE MÈRE	36
SIXIÈME JOUR : MARIE EST NOTRE MÈRE (suite)	41
SEPTIÈME JOUR : MARIE EST NOTRE AVOCATE	46
HUITIÈME JOUR : LE SAINT CŒUR DE MARIE.....	51
NEUVIÈME JOUR : VERTUS DE MARIE	55
DIXIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE FOI	60
ONZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE D'ESPÉRANCE.....	64
DOUZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE CHARITÉ	68
TREIZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE CHASTETÉ	72
QUATORZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE PAUVRETÉ.....	77
QUINZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE PRIÈRE	81
SEIZIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE TRAVAIL	86
DIX-SEPTIÈME JOUR : MARIE NOTRE MODÈLE POUR LA COMMUNION	91
DIX-HUITIÈME JOUR : MARIE MODÈLE DE DÉVOTION À LA PASSION.....	96

DIX-NEUVIÈME JOUR : MARIE NOTRE MODÈLE	
DANS LA SOUFFRANCE.....	100
VINGTIÈME JOUR : MARIE REFUGE DES PÊCHEURS	105
VINGT-ET-UNIÈME JOUR : MARIE CONSOLATION	
DES AFFLIGÉS.....	110
VINGT-DEUXIÈME JOUR : MARIE SALUT DES	
INFIRMES	115
VINGT-TROISIÈME JOUR : MARIE PATRONNE	
DE LA BONNE MORT.....	120
VINGT-QUATRIÈME JOUR : MARIE MÈRE DES	
ÂMES DU PURGATOIRE	125
VINGT-CINQUIÈME JOUR : LE SAINT SCAPULAIRE	130
VINGT-SIXIÈME JOUR : LE ROSAIRE OU LE CHAPELET	135
VINGT-SEPTIÈME JOUR : LA SALUTATION ANGÉLIQUE	140
VINGT-HUITIÈME JOUR : « LE SOUVENEZ-VOUS »	145
VINGT-NEUVIÈME JOUR : NEUVAINES	150
TRENTIÈME JOUR : LA MÉDAILLE MIRACULEUSE	154
TRENTE-ET-UNIÈME JOUR : PERSÉVÉRANCE	158
CONSÉCRATION À MARIE	163
LA SAINTE MESSE ENTENDUE EN UNION AVEC MARIE	165
PRIÈRE APRÈS LA MESSE	174
PRIÈRE DE SAINT BERNARD « <i>MEMORARE</i> »	175
INVOCATION À JÉSUS, MARIE, JOSEPH	176
SUPPLIQUE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE	178
FÊTE DE L'APPARITION DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE	181
TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE	183
VŒU DE LOUIS XIII ET PROCLAMATIONS MARIALES	
DU MAGISTÈRE	186
LES APPARITIONS MARIALES RECONNUES PAR L'ÉGLISE	193

© Éditions ACRF, 2019
50 ave des Caillois
13012 Marseille

20 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Dépôt légal : avril 2019

ISBN 978-2-37752-084-8